

La poésie contemporaine en bibliothèque / pour la diffusion d'un genre oublié, Etienne Ruhaud ; l'Harmattan ; 104 pages ; 12 € ; diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Le constat est connu : la poésie en France, malgré une vivacité à toute épreuve, reste le genre littéraire le plus ignoré, le moins diffusé, le plus méconnu. Quelques essais et articles ont dressé déjà ce déplorable état des lieux de la poésie contemporaine. L'ouvrage qu'Etienne Ruhaud vient de publier, s'il retrace avec justesse la crise dans laquelle se débat la création poétique contemporaine, apporte un éclairage particulier sur le rôle important tenu – ou à tenir – par les bibliothèques en matière de diffusion de la poésie. Parce qu'elles ne sont pas soumises à des impératifs de rentabilité, les bibliothèques, contrairement aux librairies et espaces culturels commerciaux, peuvent très bien consacrer une partie de leurs rayonnages au genre poésie. De fait, la plupart d'entre elles s'y emploient – une restriction relevée ici pour les bibliothèques d'hôpital – avec plus ou moins « d'empressement », selon le degré de motivation mais aussi de compétence des personnels responsables. Ainsi, Etienne Ruhaud cite-t-il l'exemple de la médiathèque Marguerite Audoux (Paris, 3^{ième}), forte d'un fonds de poésie de 1700 titres, géré par Mathieu Brosseau qui est lui-même poète et très au fait de la production poétique contemporaine. Mais si la poésie trouve place dans les bibliothèques, elle n'en « sort » que très peu, comme en témoignent les chiffres recueillis dans quelques établissements. Sans doute ne suffit-il pas d'avoir un fonds de poésie pour qu'il trouve des lecteurs. En cela, Etienne Ruhaud insiste sur la nécessité de proposer des animations, lectures, rencontres avec des poètes, ateliers d'écriture, expositions, afin de sensibiliser le public ou tout au moins l'éclairer sur ce genre méconnu. De même, il importe de fournir aux bibliothécaires, à défaut de formations professionnelles, les informations les plus complètes sur l'actualité poétique. Il existe pour cela de nombreux sites susceptibles de combler leur ignorance : *Le Printemps des Poètes*, *Poézibao*, *Sitaudis*... Malgré sa brièveté et les lacunes qu'elle entraîne, l'essai d'Etienne Ruhaud constitue un outil des plus utiles qu'il faut recommander prioritairement à tous les bibliothécaires parce qu'ils ont un rôle capital à jouer dans la diffusion de la poésie. On trouvera en pages annexes de ce volume un intéressant entretien avec le poète Raymond Bozier, paru une première fois dans *Diérèse*, N°35.

Alain Helissen